

Ciné-guide

M E N S U E L

PROGRAMME "G" -- 1959 - 1960

PIERRES VIVES (30 min. couleur)

AU MOULIN DE GRAND-PÈRE (21 min. couleur)

ARTISANS JEUNES ET VIEUX (10 min. noir et blanc)

Le lien entre ces trois films, ce sont les personnages principaux de chacun des films qui le font. Il s'agit d'artisans qui racontent, par voie directe ou indirecte, leur art à des jeunes générations.

Le premier film, *PIERRES VIVES*, est un documentaire absolument remarquable. Il restera un document d'une valeur inestimable sur la vie des Esquimaux.

On sait que les moeurs de ceux-ci se transforment à un rythme extrêmement rapide. Au fur et à mesure de la pénétration du Blanc dans les territoires du Grand-Nord, l'Esquimau adopte les habitudes de vie du Blanc. On en rencontre maintenant qui sont conducteurs de camions et de tracteurs... En outre, il ne sont pas extrêmement nombreux. Il est donc grand temps de recueillir le plus possible de renseignements exacts et précis sur eux.

Le mérite exceptionnel de *PIERRES VIVES* est de nous faire pénétrer dans l'intimité de la vie esquimaude. Le film nous introduit véritablement au sein d'une famille, dans l'intérieur d'un iglou. Toute la famille est réunie, et nous entendons, comme si nous étions dans la maison de glace, le grand-père raconter la fable de Nuliajuk, déesse de la mer et celle de Niviaski, chasseur légendaire et sculpteur émérite. Niviaski nous initie à l'art esquimau, dont nous savons qu'il a beaucoup intéressé les amateurs ces dernières années. Les pièces qui sortent des mains des artisans esquimaux sont d'une valeur inégale. Le film nous permet d'en admirer quelques-unes d'une fort belle venue. Cet art s'inspire, on le devine, de la chasse.

AU MOULIN DE GRAND-PÈRE raconte une histoire charmante dans sa simplicité, qui est prétexte à une visite à Ernest Hart, dans sa ferme de l'Île du Cap Breton où il tient un atelier de bricoleur émérite. Grand-papa Hart fabrique des chaises dont on dit dans le pays qu'elles peuvent durer cent ans. De l'atelier sortent d'autres objets qui portent le même sceau de qualité, d'une qualité dont est incapable la grande production en série. *AU MOULIN DE GRAND-PÈRE* nous fait connaître un coin du Canada avec lequel nous ne sommes peut-être pas trop familiers: l'Île du Cap Breton. "C'est un pays essentiellement pittoresque et fréquenté par de nombreux touristes qui y rencontrent les paysages les plus variés, vastes lacs, cours d'eau propices à la pêche, et le parc national des Hautes-Terres avec ses forêts, ses gorges et ses réserves d'animaux sauvages, orignaux et castors. C'est sur la côte orientale que se dressait la fameuse forteresse de Louisbourg, dernier point de résistance de la domination française".

Le troisième film comporte trois sujets qui sont autant de visites à des artisans qui se sont acquis une certaine renommée. Nous nous arrêtons d'abord à Saint-Jean-Port-Joli, où nous trouvons la célèbre famille Bourgault en plein travail. Les oeuvres des Bourgault, sculpteurs sur bois, sont bien connues. Elles évoquent et reproduisent des types d'anciens Canadiens dans des décors d'autrefois. Nous nous déplaçons ensuite très loin, vers la côte du Pacifique, pour aller saluer le chef Mungo Martin qui, lui, tire de la matière ligneuse les formes impressionnantes que sont les totems. Notre voyage se termine à Calgary, au milieu des animaux de la pré-histoire, que le labour de John Kanerva fait surgir du ciment.

QUESTIONS

PIERRES VIVES

- Pourquoi est-il important qu'on recueille le plus vite possible le plus de documentation possible sur les Esquimaux?

AU MOULIN DE GRAND-PÈRE

- Comment s'appelait cette forteresse célèbre qu'élevèrent les français sur la côte orientale de l'Île du Cap Breton?

ARTISANS JEUNES ET VIEUX

- Comment appelle-t-on ces bois fantastiques que sculptaient les Indiens de la Côte du Pacifique?
- A quelle période de l'histoire appartiennent les animaux que le collectionneur Kanerva reconstitue à Calgary?